

**Exclusif**

Exactement quinze ans après sa disparition, la pierre d'Unspunnen est soulevée par le photographe Michael von Graffenried dans une cave, quelque part près de Charleroi, en Belgique. Différentes inscriptions, gravées par les Béliers, ont à jamais souillé l'antique relique.

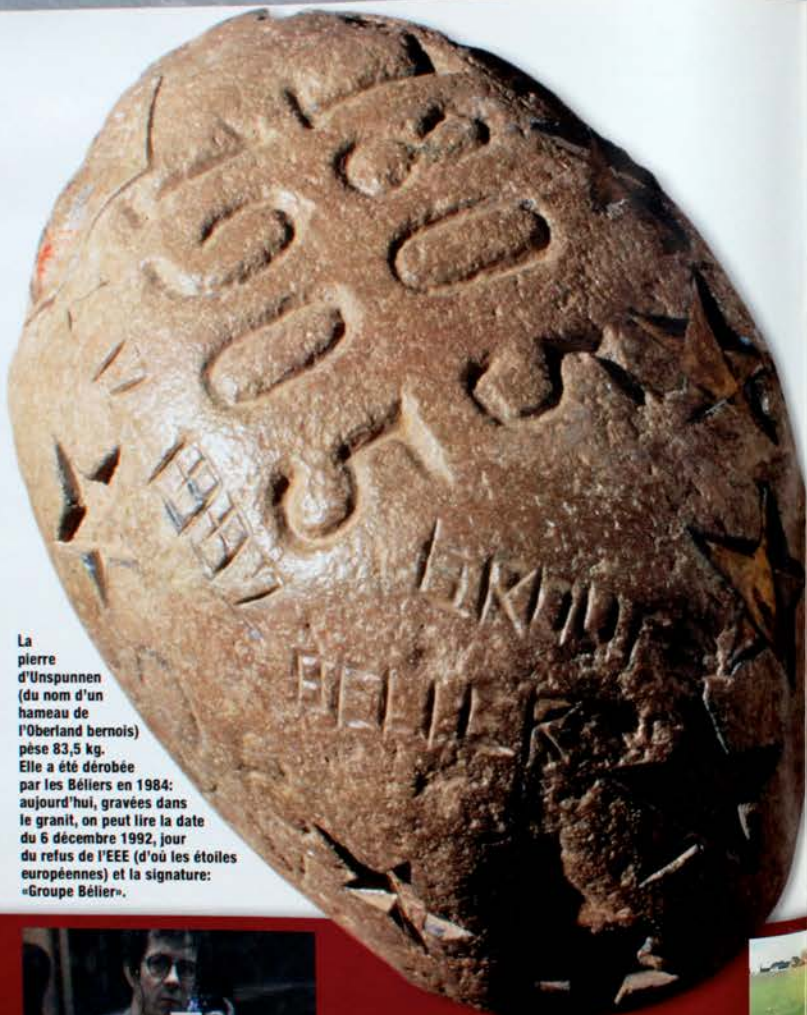
Invité par le canton du Jura à immortaliser sur pellicule les 20 ans de la république, le photographe bernois **Michael von Graffenried** a convaincu les Béliers de lui offrir un scoop: la pierre d'Unspunnen, cachée dans une cave, quelque part en Belgique.

Le fameux lancer de la pierre, symbole de la Suisse primitive, est l'un des temps forts de la Fête nationale de lutte. Aujourd'hui, les participants n'utilisent plus qu'une vulgaire copie.

PHOTOS: MICHAEL VON GRAFFENRIED ET PHILIPPE DEBILLET - COURTESY CALVIN FRIEDRICH/ANSA

LES BÉLIERS L'AVAIENT VOLÉE EN 1984

«J'ai retrouvé  
la pierre d'Unspunnen»



La pierre d'Unspunnen (du nom d'un hameau de l'Oberland bernois) pèse 83,5 kg. Elle a été dérobée par les Béliers en 1984: aujourd'hui, gravées dans le granit, on peut lire la date du 6 décembre 1992, jour du refus de l'EEE (d'où les étoiles européennes) et la signature: «Groupe Béliers».

PAR PHILIPPE CLOT

D'Uri à Schwytz, en passant par Unterwald, les Suisses aux bras nouveaux vont s'étrangler d'indignation. Leur chère pierre d'Unspunnen, ravie par les Béliers le 3 juin 1984 au Musée touristique d'Unterseen, dans l'Oberland bernois, gît tristement dans une cave à vin belge, dans les environs de Charleroi. Pire: le vénérable caillou a été irremédiablement profané. Des étoiles européennes et l'inscription «6 décembre 1992», date du refus de l'EEE par le peuple suisse, ont été gravées sur le granit.

Autant dire que les descendants des Waldstätten devront se contenter à jamais de la copie du caillou. Le haut-parleur de fêtes nationales de lutte continuera donc d'annoncer en dialecte et d'une voix lasse: «Le concours de lancer de la réplique de la pierre d'Unspunnen va débuter.»

Ironie suprême de cette re-apparition, l'homme à qui les autonomistes jurassiens ont accepté d'offrir ce scoop est un Bernois issu d'une famille patricienne. Invité par le gouvernement jurassien à faire le portrait de la jeune république à l'occasion de ses vingt ans d'indépendance, le photographe Michael von Graffenried s'est vite lié d'amitié avec les différentes composantes du canton. Il faut dire que ce grand gaillard n'a pas son pareil pour se rendre rapidement sympathique. Plus volubile et plus impertinent qu'un Latin et fort d'une réputation internatio-



Michael von Graffenried en famille, chez lui, à Paris, dans le quartier de Montparnasse, avec ses deux filles Manon (6 ans) et Meret (15 mois).



Avec son épouse Esther. Elle dirige à Paris l'une des galeries les plus fréquentées de la capitale, la Galerie Esther Woerdehoff.

PHOTOS: MICHAEL VON GRAFFENRIED ET HÉRALD LE CLAPPE



Avant sa «rencontre» avec la pierre...

**LES YEUX BANDÉS  
SUR LA ROUTE QUI  
LE MÈNE À LA PIERRE  
D'UNSPUNNEN**



... on le conduit vers une destination inconnue. Au fond de ces escaliers...



... la fameuse pierre d'Unspunnen.



Comment un photographe bernois voit-il les Jurassiens? Réponse dès le 26 juin au cloître de Saint-Ursanne qui expose ses images jusqu'au 22 août. Loin des clichés, il donne à voir une région partagée entre le nostalgique et les réalités quotidiennes. Un catalogue est aussi édité à cette occasion. De même qu'on pourra également découvrir à Saint-Ursanne les photographies réalisées par von Graffenried en Algérie.

PHOTOS MICHAEL VON GRAFFENRIED

nale forgée par un regard sans complaisance sur tout ce qu'il photographie. «l'ancien colon», comme il se qualifie lui-même, va vivre une véritable histoire d'amour avec le Jura.

Une année durant, Michael von Graffenried découvre donc son ancien fief avec son regard proverbiallement ironique: «Comme la plupart des Bernois, je n'avais qu'une image déformée du Jura. J'ai été étonné de découvrir à quel point ce canton de 70 000 habitants, qui se définit comme une république et qui s'est donné des ministres, a pourtant des côtes très suisses. Mais j'ai aussi apprécié l'esprit de solidarité qui y règne, notamment à l'égard des autres peuples qui désirent, comme eux, s'émanciper.

## «Comme la plupart des Bernois, je n'avais qu'une image déformée du Jura»

Michael von Graffenried

Et puis, les Jurassiens pensent avant tout au futur, pas au passé. Ils veulent construire quelque chose.»

Alors qu'il achève son travail de commande, il finit par convaincre les Béliers de le laisser photographier la pierre d'Unspunnen. On lui avait tout d'abord dit que le bloc de granit avait été enterré dans un jardin. Puis on lui avait garanti que le trophée avait été réduit en gravier. Symbole par excellence de l'hégémonie bernoise, ce caillou de 83,5 kg, que l'on ressort à chaque Fête nationale de lutte, est invisible depuis quinze ans. «J'apprends enfin que le bloc de granit est caché en Belgique, explique von Graffenried. On m'a organisé un rendez-vous dans le Plat Pays. Pendant tout le voyage en train vers Bruxelles, je me disais qu'on m'avait mené en ba-

teau. Mais non. Quelqu'un m'attendait bel et bien. On m'a alors véhiculé dans la région de Charleroi. Mais, durant la dernière partie du trajet, je me suis infiltré le port d'un bandeau sur les yeux, afin que je ne puisse pas donner d'indications à la police, si celle-ci décidait de m'interroger à mon retour. J'ignore donc l'emplacement exact de cette cave.»

Une fois en présence du trophée de guerre, von Graffenried le photographie sous toutes les coutures et se filme avec une petite caméra en train de soulever la pierre. Plusieurs tentatives seront nécessaires avant qu'il parvienne à poser le bloc sur ses cuisses. Mais il ne tentera pas de le hisser sur sa tête, comme le font les colosses des concours.

Pourquoi la Belgique? «Les autonomistes, explique le photo-

graphe, voulaient offrir la pierre aux autorités de l'Union européenne à Bruxelles, pour donner à leur geste une dimension symbolique, après le vote négatif sur l'EEE.» Mais la mort d'un jeune Jurassien, qui avait explosé en 1993 à Berne avec la bombe destinée à faire sauter une fontaine de la capitale, pousse les Béliers – qui condamnent toute action violente – à renoncer à cette restitution.

La pierre est donc restée dans cette cave anonyme. Elle ne sera présentée à Saint-Ursanne qu'en photo, parmi la trentaine de clichés géants que Michael von Graffenried a sélectionnés sur le Jura d'aujourd'hui.

En parallèle à l'exposition sur le Jura, von Graffenried présentera aussi une partie de son travail extraordinaire sur l'Algérie, où il se rend régulièrement depuis huit ans. Un travail qui a abouti récemment à une immense exposition à Paris, où il vit depuis huit ans, et qui lui vaut les honneurs des plus prestigieuses magazines du monde.

L'ILLUSTRÉ



Vous pouvez passer l'été où vous voulez. Mais ce sera à coup sûr sans tiques ni moustiques. Car Autan Active vous protège contre les insectes pendant huit heures au moins, même sous les tropiques. Disponible en spray et en stick. Autan Family avec Aloe Vera, soin spécial pour la peau, protège contre les moustiques pendant quatre heures au moins et convient également aux enfants des deux ans. Disponible en crème et désormais aussi en lait. Pour en savoir plus sur la joie de vivre sans insectes grâce à Autan, consultez votre pharmacien ou votre droguiste.

Bayer

Fotograf **MICHAEL VON GRAFFENRIED** fand den gestohlenen Stein

# «Mein Bärner Gring führte mich zum Unspunnenstein»

Die «Geiselnehmer» werden unvorsichtig. Sie erlauben dem Fotograf Michael von Graffenried, den berühmtesten «politischen Gefangenen» der Schweiz abzulichten: den Unspunnenstein. Vor 15 Jahren von den jurassischen Separatisten Béliers entführt, fand von Graffenried ihn in einem Keller – bei Brüssel.

Von Monique Ryser

**E**in Gewölbekeller irgendwo in der Nähe von Brüssel. Dicke Mauern, keine Fenster, Naturboden mit Kieselsteinen. Der ideale Ort, um guten Wein durch sorgfältige Lagerung noch besser werden zu lassen. Und der ideale Ort für ein perfektes Versteck.

Hier lagert er, der seit fünfzehn Jahren verschollene Unspunnenstein, das Symbol urschweizerischen Brauchtums, nur wenige Kilometer entfernt vom Nervenzentrum des modernen Europas. Des Europas, das sich um die Schweiz herum stetig vergrössert und entwickelt und an dem die Schweiz nicht teilhaben will. Ausgerechnet hier!

Damit hat das Werweissen über den Aufenthaltsort des 83,5 Kilogramm schweren Granitblocks ein Ende: Der Unspunnenstein wurde weder im Thunersee versenkt, noch liegt er unter dem Eisfeld von Tramelan, noch wurde er irgendwo im Jura in einem Gullloch einbetoniert, wie jahrelang spekuliert wurde. «Ich habe ihn mit eigenen Augen gesehen. Er ist es», bestätigt der Berner Fotograf Michael von Graffenried, 42. Der Fotograf hatte von der Vereinigung Arts Vivants den Auftrag bekommen, eine Ausstellung zum 20-jährigen Bestehen des Kantons Jura zu machen. «Bei meinen Recherchen stolperte ich über den Unspunnenstein. Erst nach langem Insistieren und nur dank meinem harten «Bärner Gring» bekam ich die nötigen Auskünfte von alt Béliers», erinnert er sich. So wurde ausgerechnet ein Berner als erster Aussehender auf die Spur des Steins geführt.

Am 3. Juni 1984 war es, als drei Béliers den Unspunnenstein dreist aus dem Touri-



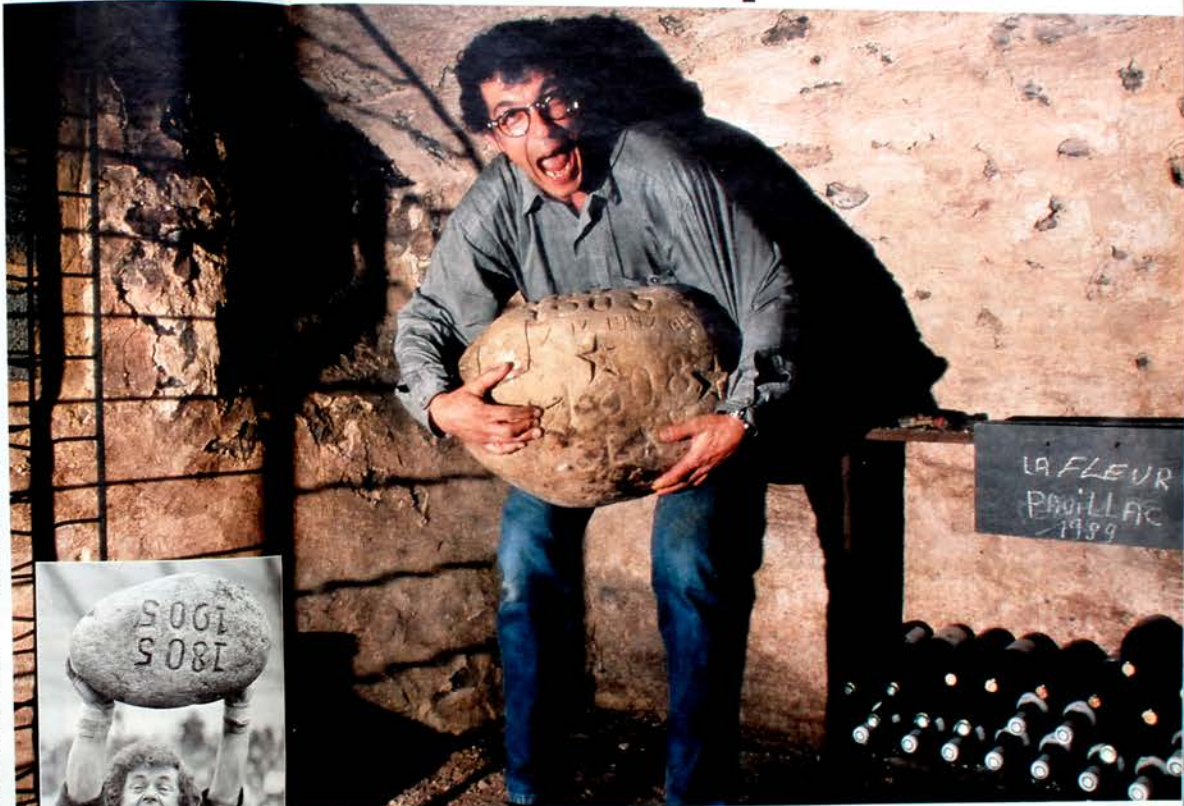
**EUROPASTERNE AUF SCHWEIZER URGESTEIN.** Die Béliers bearbeiteten den Unspunnenstein auf ihre Art.

stikmuseum Interlaken klaufen: Während die Kassenfrau an ihrer «Liste» arbeitet, wurde das schwere Ding durch ein Hinterfenster hinausgehievt. «Er ist nun als Geisel in unserer Hand», liessen die Entführer zuhause des Kantons Bern verlauten. Das zu bezahlende Lösegeld für die steinerne Geisel: Die drei bernischen Bezirke Moutier, Courtelary und La Neuveville müssen endlich dem Kanton Jura angegliedert werden. Heute, fünfzehn Jahre später,

sind die drei Bezirke immer noch beim Kanton Bern, und in Moutier hat sich vor einem halben Jahr gar eine Mehrheit für den Verbleib bei Bern ausgesprochen. Der Stein blieb – folgerichtig – verschollen.

Genauso konspirativ wie eine Béliers-Aktion gestaltete sich das Auffinden des Schweizer Urgesteins. Von Graffenried fuhr nach Anweisungen aus dem Jura mit dem Zug nach Brüssel und weiter nach Charleroi. Mit einem Bus ging's in ein Aussenquartier, wo drei Männer auf ihn warteten. «Ich fragte nicht nach ihren Namen», so der Fotograf. Um sich selber und auch seine Begleiter vor allfälliger Strafverfolgung zu schützen, verband er sich die Augen. «Solange ich etwas nicht genau weiss, kann ich auch nichts verraten», hatte er sich überlegt. Denn: «Ich kann nicht lügen. Und falls mich die Polizei befragen sollte, wäre ich in einen Konflikt geraten. So kann ich in guten Treuen sagen, dass ich den Aufenthaltsort nicht kenne.»

Vorläufig hat von Graffenried nichts zu befürchten: «Die absolute Verjährungsfrist für einen Diebstahl beträgt fünfzehn Jahre», erklärt Thomas Wyss, der geschäftsleitende Untersuchungsrichter Berner



**DER UNSPUNNENSTEIN – VOR UND NACH DER ENT-FÜHRUNG.** Letztmals wurde er 1981 an einem Unspunnenfest gestossen. 1984 wurde er entführt und nun von Michael von Graffenried in einem Keller bei Brüssel wiedergefunden. «Ich konnte ihn nur mit Mühe heben, obwohl er leichter wurde».

Oberland. Somit ist das Delikt seit etwas mehr als zwei Wochen verjährt.

Die Fahrt mit dem Auto dauerte rund dreiviertel Stunden. Erst vor der Kellertür stehend, entfernte Michael von Graffenried die Augenbinde. Und da lag er, der sagenumwobene Unspunnenstein. 1805 tauchte er erstmals in einem Rodel auf. 1905 wurde er dann offiziell als Unspunnenstein an einem Fest, organisiert von der bernischen

Obrigkeit, von kräftigen Männern so weit als möglich gehoben und gestossen. Diese beiden eingemeisselten Jahreszahlen waren der einzige Schmuck des Steins: Erst sie machten den Granitblock zum Unspunnenstein und gaben ihm das definitive Gewicht von 167 Pfund oder eben 83,5 Kilo.

Doch die Haft hat der Geisel zugezsetzt: Der Stein hat Gewicht verloren. Einige Kilo werden es schon sein, denn ein weite-

rer Steinmetz hat zünftig Hand angelegt: «Neben den Originaljahreszahlen sind nun auch noch das Datum der negativ ausgegangenen EWR-Abstimmung vom 6. 12. 1992, die Worte «groupe béliers» und zwölf Europasterne eingemeisselt», erzählt der Fotograf. Ausgerechnet Europasterne!

Michael von Graffenried schaffte es knapp, den Stein anzuhoben. «Aber nur mit viel Mühe», meint er lachend. Damit be-

# «Ich könnte den Stein fürs nächste Fest herzaubern»



**BERN-SYMBOL.** Von Graffner vor der Kopie des von den Béliers zerstörten Gerechtigkeitsbrunnens.

findet er sich in guter Gesellschaft. Auch der Präsident des Turnvereins Interlaken, der als rechtmässiger Besitzer des Steins gilt, hat nicht die Kraft, über 80 Kilo Meterweit zu stossen. Versucht hat er's – allerdings nur mit dem Duplikat. Denn: «Wir hatten uns damit abgefunden, dass der Stein verschwunden ist, und haben seit 1986 eine Kopie», erzählt Urs Liechti. Acht Vorstandsmitglieder des Turnvereins hatten sich damals ans Bachbett der Aare im Grimselgebiet begeben. Mit einer Personennahe und einem Foto des Unspunnensteins ausgerüstet, suchten sie nach einem möglichst ähnlichen Exemplar, das dann auf Unspunnenmasse und -form zerstückelt gemesselt wurde. Das Duplikat ist seither sowohl an den Eidgenössischen Schwingfesten als auch an den Unspunnenfesten zum Einsatz gekommen. Und wird in der Ruhezeit in einer Bankschalterhalle mit einer Alarmanlage gesichert.

Vor den Béliers müssen die Besitzer des neuen Steins sicher nicht Angst haben, denn die Zeiten, als der Berner Bär von den jurassischen «Rambböcken» bis aufs Blut gereizt wurde, sind endgültig vorbei. Anstelle von Sprengstoffanschlägen, Zerstörungen wie das Zerschmettern des Gerechtigkeitsbrunnens und des Soldatendenkmals «Fritz» sind der Dialog und die Interjurassische Versammlung getreten. Die Zäsur bildete der tragische Tod des 21-jährigen Aktivisten Christophe Bader, der sich selber in die Luft jagte, als er 1993 einen Sprengstoffanschlag auf das Berner Rathaus verübte. Aus Pietät wurde



**ENDE VON FREIBERGER PFERDEN.** Viele Pferde der Franche Montagne enden beim Metzger in Courrendin.



**STRASSE DER HOFFUNG.** Am 14. November 1998 wurde die erste jurassische Autobahn eröffnet.



**DER LETZTE JUDE.** Robert Lévi ist der letzte Vertreter der einst grossen jüdischen Gemeinde in Delémont.



**KI FONDEVAL.** Kinder der Familie Siegenthaler im kleinen Weiler Fondevall in der Gemeinde Saint-Brais.

auch auf die damals geplante Aktion Unspunnen verzichtet: Die Béliers wollten den nun mit Sternen verzierten Stein nämlich als Reaktion auf das EWR-Nein dem Präsidenten der EU-Kommission übergeben. «Seither hat der Unspunnenstein Staub angesetzt, genauso wie die Béliers. Und jetzt wissen sie nicht, wie sie die Aktion abschliessen sollen», sagt von Graffner. Er wüsste schon wie: «Ich könnte

versuchen, ihn auf das nächste Unspunnenfest am 5. September nach Interlaken zu zaubern.» Ein Bernburger im Dienste der Separatisten. Ausgerechnet!

*Die Ausstellung «Jura, visages d'une jeune république hors images» von Michael von Graffner ist dauert vom 26. Juni bis 22. August im Kloster St. Ursanne. Der Katalog ist für 18 Franken erhältlich. Gleichzeitig wird in der Usine à chaux in St. Ursanne «Algérie, photographies d'une guerre sans images» gezeigt.*

## Fernsehen



KURT FELIX

# Lausbubenlächler

Sat. 1

«Darüber lacht die Welt-Testsendung

Das habe ich Hape Kerkeling nie verziehen, dass er mir den Fernsehschirm nahm. Nämlich, als er seine Show «Total normal» einstellte. **Nie mehr habe ich mich seither vor dem Bildschirm dermassen amüsieren können.** TV-Knalltüte Kerkeling hat nach seinem Abgang denn auch die gerechte Strafe erteilt: Der Umzug von der ARD zu RTL – des grossen Geldes wegen – bekam ihm nicht gut. Ihm hingen die Miss-erfolge wie Kletten an: Die Sketchsendung «Cheese» litt unter Zuschauer-Erosionen. Die Wohltätigkeits-Comedy «Warmumherz» siechte vor eigener Langeweile dahin. Die Spielshow «Zap-penduster» fiel durch den Schüttelrost der Quoten. Ätsch, bättsch!

**Aber jetzt ist er wieder da, der Lausbubenlächler.** In seiner neuen Show «Darüber lacht die Welt» lacht die Welt vor Freude, und der Programmboß von Sat.1 würde vor Glückseligkeit am liebsten Kaviar unter Fernsehwolk streuen. Denn Hape Kerkeling knüpft wieder an seine besten Zeiten an. Herausragend sein Witz. Unerreicht seine Schnelligkeit. Phänomenal sein Talent. Im Gegensatz zu vielen sei-



**HAPE KERKELING** ist nach einer langjährigen Durststrecke wieder voll da! Seine Rollen als Verwandlungskünstler sind – wie schon früher – weltmeisterlich.

ner neuen Comedy-Kollegen verzichtet er auf Spässe, bei denen dem Glotzpöbel die Schamhaare zu Berge stehen. Sein eigener Skrupel hindert ihn daran, zu weit zu gehen: «Das tue ich nicht, auch wenn das Publikum grölen würde!» Um so mehr hat es den sensiblen Künstler getroffen, als 1991 Theaterregisseur Rosa von Praunheim in einer Talk-Show verriet, dass Kerkeling schwul sei. Das Outing vor der Millionen-Fernsehwelt hat seinem Leben einen Bruch gegeben. **Hape floh ins Kloster und leckte dort seine Wunden.**

Der preisgekrönte Comedy-Star ist jetzt mit einer gelungenen Testsendung in die

Fernsehwelt zurückgekehrt. Die Einschaltquote, die als eine Art TV-Währung gilt, war hervorragend. Für den Herbst ist eine ganze Kerkeling-Staffel geplant. Ja, Hape ist wieder der geniale Verwandlungskünstler, wie damals in seiner Glanzrolle, als er sich als Königin Beatrix verkleidete und beim Bundespräsidenten vorfuhr. In der ersten Sendung seines Comebacks verpasste er sich das Outfit eines Fussballtrainers aus Litauen. In dieser Aufmachung gab er sich an einer Pressekonferenz als Nachfolger von Klaus Augenthaler aus, der bisher den Bundesligaklub Graz trainierte. Die Zeitungsmeldungen überschlugen sich. Kerkeling hatte gar die Churpe, als cholerischer Trainer auf dem Fussballplatz zu erscheinen und mit der gesamten Mannschaft das Penaltyschiessen zu üben. In seinen Rollen, in denen er anarchisch und grössenwahnsinnig Promis überfällt, seien es Könige, Politiker, Sportler oder wer auch immer, ist er top!

Der Aufenthalt in einem Kloster wirkte bei Fernsehkomikern, die mir nichts, dir nichts ihren TV-Job abgelegt haben, wahre Wunder. Ich habe gehört, dass bald auch Marco Rima – ein einstiger der «Wochen-show» – an die Tür einer Benediktinerabtei klopfen will.

## Kerkelings neue Show



**Hape** ist Träger der neuen Sendung ...



... führt als Moderator durch die Show ...



... verkleidet sich als Fussballtrainer ...



... spielt den nervenden Promireporter ...



... verulkt die spanischen Showmaster.